

**NOTE DE LECTURE par Huguette Jordana, Empan 67, septembre 2007**

**La vie de l'enfant**

**Ce que vous avez toujours voulu savoir... sans jamais oser le demander,**

**Soulé M**

**2006. Toulouse, érès, 280 p.**

Certes, ce n'est pas là le premier ouvrage à traiter de la vie de l'enfant, et d'ailleurs, pendant trente ans, Michel Soulé a dirigé la collection du même nom. Mais ce livre s'inscrit tout à fait dans l'actualité par les sujets proposés et par le style : sous ce titre sobre sont réunis des articles traitant avec humour et légèreté de choses sérieuses.

16 En « chef d'orchestre » et « touche-à-tout génial », comme le décrit Rémy Puyuelo dans sa préface, Michel Soulé a fait appel à une vingtaine d'éminents spécialistes de l'enfance et du psychisme, à leur expérience et à leur créativité, afin d'apprendre avec Sylvain Missonnier « Comment rater sa vie ? », pour se demander avec Colette Chiland : « Faut-il donner des poupées Barbie aux garçons ? », et retravailler ainsi la question de la différence des sexes, ou « Faire encore un effort si vous voulez entendre quelque chose au rap » avec Christian Béthune, qui traite avec philosophie d'oralité et d'écriture.

17 En fait, c'est d'abord par son sous-titre que ce livre m'a accrochée : *Ce que vous avez toujours voulu savoir... sans jamais oser le demander*, en venant ainsi solliciter ma curiosité infantile sur la question des origines.

18 J'ai donc cherché à savoir de quoi et comment sont faits les enfants... et trouvé ainsi du sens à la question : « Est-ce que je te demande si ta grand-mère fait du vélo ? »

19 Car, des articles réunis sous ce titre, il ressort que les enfants sont faits avec du *transgénérationnel*, comme le font apparaître Cyrulnik, Danon-Boileau, Golse, Puyuelo et les autres auteurs assurant cette partie. Dans le cas de Bach (le grand Jean-Sébastien), comme l'expose avec intérêt Pierre Delion, c'est sur un lit de douleurs que l'enchaînement des générations a fait naître le génie et engendré une grande famille de musiciens.

20 Mais les enfants, c'est fait aussi d'une enfance que l'on tente de préserver jusque dans les hôpitaux où les « hôpiclowns » font « gai-rire », comme en témoigne le Docteur Girafe (Caroline Simonds), hôpiclown depuis quinze ans, à travers différentes situations. Selon Michel Soulé, le clown à l'hôpital « induit un scénario express qui serait “on bat un parent” ou “un parent est battu” ». Cela permet de passer du repli à la régression, de retrouver une défense maniaque qui « s'attache à nier les sensations d'existence d'un monde intérieur douloureux et persécuteur », « une défense narcissisante [...] contre les idées dépressives de mort intérieure ».

21 Et bien sûr, on sait aussi que pour faire les enfants il est question de biologie, de la rencontre de deux gamètes et de la nécessité de la différence des sexes... Mais à lire Georges David, on constate

à quel point les avancées des techniques médicales ouvrent sur d'autres possibilités de procréation, jusqu'au clonage qui peut permettre une procréation sans sexualité et sans même la nécessité d'être deux : méthode certes largement utilisée par les bactéries, mais qui demande une réflexion éthique très soutenue au regard de ce qui fonde l'être humain.

22 La diversité de cette série d'articles fait que chacun peut y trouver à satisfaire ses intérêts : savoir comment faire « classe » en choisissant ses vêtements de sport, s'attarder sur le tableau de la « Charité chrétienne » et réfléchir au personnage du nain dans la littérature, s'imprégner des sonorités « rap » des textes de Ménélik ou de M.C. Solaar, connaître de plus près le cannabis... et ce toujours dans le souci de comprendre l'enfant, l'adolescent, dans son expression actuelle.

23 Par exemple, comme pour la procréation, des problèmes récurrents, tels que ceux de l'adolescence ou de la vie conjugale, sont abordés dans leur aspect contemporain. Ce qu'Aristote appelait « les excès de l'âge », Chateaubriand « le mal du siècle », Baudelaire « le spleen », Winnicott le « pot au noir » et Pierre Mâle « la morosité », la crise adolescente est un phénomène permanent face auquel chaque société se situe avec les moyens qu'elle a : « la société actuelle parle de dépression et donne des anti-dépresseurs ». Pour Patrice Huerre, dans « T'es déprimé ou quoi ? », les adultes aussi sont déprimés : « Nous sommes dans une société dépressive, craintive à l'égard de l'avenir [...], adolescente dans son rapport au temps et au monde, tentée par les replis sécuritaires et xénophobes... »

24 Quant aux crises conjugales, dans son article « Finalement où puis-je toucher ma fille ? », Graziella Fava Vizziello constate une dérive contemporaine dans les relations conflictuelles où, dans un couple, la rivalité n'est plus entre l'épouse et une autre femme, mais entre l'épouse et sa propre fille : lors des divorces, ce sont alors les relations incestueuses père-fille qui sont au centre du conflit.

25 En conclusion, cet ouvrage fait appel à la curiosité, offre beaucoup d'ouvertures à la réflexion et témoigne d'expériences variées. Il est à lire très sérieusement, mais en gardant le souvenir confus du « caca-boudin » (voir pour cela « la coprolalie ou la joie assurée » de Michel Soulé) ainsi que l'esprit du jeu, en se demandant d'ailleurs avec Sylvain Missonnier : « Tricher est-ce jouer ? ».